Muller (Claude), L'Alsace du Second Empire (1852-1870)

Éditions du Belvédère, 2015, 282 p.

Gabrielle Claerr Stamm

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2235>

DOI : 10.4000/alsace.2235

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2015

Pagination : 481-482

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Gabrielle Claerr Stamm, « Muller (Claude), L'Alsace du Second Empire (1852-1870) », *Revue d'Alsace* [En ligne], 141 | 2015, mis en ligne le 01 octobre 2015, consulté le 12 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2235> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.2235>

l'impérialisme français par un autre moyen que la force. On n'en est pas, alors, à une contradiction près, vu l'antagonisme confessionnel latent, lequel voisine pourtant avec un irénisme peu voyant, mais réel.

Claude Muller

XIX^e et XX^e siècles

MULLER (Claude), *L'Alsace du Second Empire (1852-1870)*, Éditions du Belvédère, 2015, 282 p.

Après le XVIII^e siècle, la période révolutionnaire et la fin du XIX^e siècle, Claude Muller continue son histoire de l'Alsace, avec l'Alsace du Second Empire. Dès l'introduction, l'auteur accroche le lecteur en racontant l'arrivée de Louis Napoléon Bonaparte, en train, à Strasbourg en juillet 1852. L'empereur aura des rapports privilégiés avec l'Alsace, où il reviendra plusieurs fois ; lui qui a été élevé au bord du lac de Constance, parle l'allemand et prononce même le français avec un fort accent teuton. Se servant entre autre de la chronique du géomètre colmarien et luthérien Jean Benjamin Kuhlmann, Claude Muller nous fait vivre les événements comme témoins oculaires. Après le décès de Kuhlmann, ce sont les écrits du préfet du Bas-Rhin Jean-Baptiste Migneret qui rendent compte des nouveaux voyages de l'empereur en Alsace, accompagné d'Eugénie de Montijo. En s'appuyant sur les événements locaux, à travers la presse, mais aussi par des témoignages de gens du peuple, l'auteur nous fait vivre les différentes élections qui ont jalonné le règne de Napoléon III.

L'ouvrage ne se décline pas en suivant l'ordre chronologique mais éclaire l'Histoire du Second Empire par une série de flash sur les rouages du pouvoir (la police, les fiches sur les maires et les instituteurs, l'armée).

Une seconde partie est consacrée à l'omniprésence de la religion en Alsace (avec M^{gr} André Raess), majoritairement catholique (au clergé puissant), mais avec de fortes minoritaires juives et protestantes, ces derniers s'illustrant largement dans le milieu industriel. L'importance du développement industriel est mise en valeur dans le troisième chapitre avec notamment les nouvelles lignes de chemin de fer vers les vallées vosgiennes mais aussi la construction de locomotives. Grâce aux caisses d'épargne, l'argent circule ; les villes s'agrandissent pour faire face à l'implantation des manufactures et à l'arrivée des ouvriers. « Flatter la bourgeoisie, tout en faisant croire aux ouvriers qu'il n'est pas indifférent à leur sort tel est le grand écart politique entrepris par le chef de l'État pour réussir à moderniser le pays », grand écart particulièrement flagrant en Alsace avec un puissant patriciat manufacturier : c'est le temps des grands patrons, à 81 % protestants. L'industrie vinicole s'essouffle après des années peu productives et l'apparition de l'oïdium, mais l'ivresse des hommes reste

un fléau récurrent. Les derniers chapitres sont consacrés à l'invasion de l'Alsace en 1870, le siège de Strasbourg, l'annexion, la chute de l'empereur.

Malgré les travaux de nombreux historiens universitaires, aucune synthèse sur cette période n'existait. « Le présent essai – comme le dit l'auteur – voudrait combler cette lacune, en donnant une cohérence générale à tous les éléments du puzzle rassemblés jusqu'ici. »

Gabrielle Claerr Stamm

BRAEUNER (Gabriel), *L'Alsace au temps du Reichsland. 1871-1918. Un âge d'or culturel?*, Éditions du Belvédère, 2013, 246 p.

L'ouvrage, *L'Alsace au temps du Reichsland. 1871-1918. Un âge d'or culturel?*, de Gabriel Braeuner a pour ambition de dresser une histoire culturelle de l'Alsace à l'époque de l'annexion. Cet objectif fait écho à l'exposition dirigée par Roland Recht et Danièle Pijaudier-Cabot qui aura lieu en 2017 au Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg sur le milieu artistique et intellectuel qui dynamisa la ville entre 1880 et 1930, une période qui ne correspond pas exactement à celle envisagée par Gabriel Braeuner.

Destiné au grand public, l'ouvrage propose une synthèse claire des publications et travaux universitaires récents qui ont chacun porté sur un des thèmes abordés ici. L'objectif de vulgarisation, servi par une écriture simple, fluide et très agréable, justifie sans doute l'absence de note comme l'absence de références explicites aux travaux universitaires récemment soutenus – absences que le lecteur averti ne pourra que regretter et qui manqueront cruellement au chercheur s'intéressant aux questions (aussi nombreuses que passionnantes) qu'aborde l'ouvrage.

Constitué de 9 chapitres, le livre s'ouvre par le rappel du contexte historique et évoque tous les champs de la culture – tous les domaines artistiques sont abordés : littérature, peinture, sculpture, architecture, musique, photographie, cinéma... – pour aboutir à un chapitre relatif à la culture populaire et aux pratiques culturelles les plus quotidiennes.

Fort justement, Gabriel Braeuner évoque le Jugendstil au sein du cinquième chapitre intitulé « Le poids écrasant du patrimoine ». Il est vrai que dans toutes les régions où il s'est développé, le mouvement Art nouveau a eu une dimension identitaire qui s'est affirmée par la mise en valeur d'un patrimoine local, source inépuisable d'inspiration des artistes de l'avant-garde. On voit bien ici la dimension politique d'un mouvement artistique. Cet objectif politique de la culture parcourt d'ailleurs l'ensemble de l'ouvrage et en constitue la véritable colonne vertébrale. L'Université occupe une place importante dans le portrait culturel de l'Alsace au temps de l'annexion que brosse Gabriel Braeuner. S'appuyant sur l'ouvrage